

La population active (décembre 1976)

Selon Statistique Canada, le niveau de l'emploi a décliné légèrement tandis que celui du chômage a augmenté en décembre. Selon les données désaisonnalisées, le taux de chômage était de 7,5%, comparativement à 7,3% en novembre 1975 et 7,0% en décembre 1975.

On a constaté une légère hausse de l'emploi chez les hommes de 25 ans et plus et des baisses de l'emploi chez ceux de 15 à 24 ans ainsi que chez les femmes de toutes les catégories d'âge. Il y a eu des hausses du niveau du chômage pour les hommes et les femmes de toutes les catégories d'âge.

Le niveau désaisonnalisé de l'emploi fut de 9 546 000 en décembre, estimé-t-on, soit 33 000 de moins qu'en novembre. On estime à 778 000 le niveau du chômage, 24 000 de plus qu'en novembre.

Sans tenir compte des variations saisonnières, on estime à 10 230 000 la population active en décembre, dont 9 476 000 au travail et 754 000 en chômage, soit un taux de chômage de 7,4%. En novembre, la population active comptait 10 299 000 personnes, dont 9 592 000 au travail et 708 000 en chômage, soit un taux de chômage de 6,9%. En décembre 1975, la population active se chiffrait à 10 095 000 personnes, dont 9 402 000 au travail et 693 000 en chômage, pour un taux de chômage de 6,9%.

Voici les taux désaisonnalisés du chômage dans les provinces en décembre, ceux de novembre se trouvant entre parenthèses: Terre-Neuve 13,8% (14,8%); Île-du-Prince-Édouard 8,6% (10,1%); Nouvelle-Écosse 9,8% (11,2%); Nouveau-Brunswick 10,3% (11,0%); Québec 9,8% (9,8%); Ontario 6,5% (6,2%); Manitoba 4,9% (4,6%); Saskatchewan 3,4% (3,4%); Alberta 4,0% (3,5%); Colombie-Britannique 8,8% (7,3%).

Canada Weekly is published by the Information Services Division, Department of External Affairs, Ottawa, K1A 0G2.

Material may be freely reprinted. A credit would be appreciated. Photo sources, if not shown, will be provided on request to (Mrs.) Miki Sheldon, Editor.

Cette publication existe également en français sous le titre *Hebdo Canada*.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título *Noticiero de Canadá*.

Ähnliche Ausgaben dieses Informationsblatts erscheinen auch in deutscher Sprache unter dem Titel *Profil Kanada*.

'L'unité du Canada ne sera pas...

(Suite de la page 3)

notre environnement économique. Dans un pays où le froid intense s'installe chaque année, un pays si vaste que le transport y a toujours posé des problèmes presque insurmontables, la sage économie de nos sources d'énergie devient une nécessité vitale. Comme peuple qui a su, au cours de son histoire, s'adapter aux rigueurs et à la beauté de son environnement, nous écarterons énergiquement tout danger de pollution ou de spoliation, qu'il vienne de l'intérieur ou de l'extérieur.

"Mais notre continent n'est pas le monde. Il est de plus en plus évident que le sentiment de bon voisinage, qui a si bien servi l'Amérique du Nord, doit maintenant s'étendre à toutes les parties du monde, à toute l'humanité. En effet, notre propre condition dépendra chaque jour davantage du bien-être et de la dignité humaine des autres peuples. J'estime, comme le président Carter, que nous réussirons.

Sur le chemin de la paix

"Nous avons laissé derrière nous, il est vrai, la guerre froide, cette période de confrontation politique et militaire, mais un autre danger nous guette maintenant: celui de la rigidité de notre attitude face à la pauvreté, à la faim, à la dégradation de l'environnement et à la prolifération des armes nucléaires. Notre aptitude à régler ces problèmes de façon satisfaisante reposera, en partie, sur notre faculté d'y voir les nouveaux obstacles à la paix. Il est cependant déplorable que notre recherche de la paix ait été trop souvent à peine plus imaginative, et ait à peine apporté davantage à l'esprit humain, que nos pauvres tentatives d'en venir aux prises avec les absolus de la scène politique internationale. En outre, nous n'avons pas réussi à obtenir le plein appui de nos électeurs en vue de l'édification d'un nouvel ordre mondial.

"Il n'est pas difficile de connaître les raisons de cet échec. Dans ces luttes, nous n'avons pas affaire à un seul despotisme, et il ne s'agit pas seulement d'affrontements idéologiques. Nous sommes engagés dans un dédale de problèmes écrasants, dont les causes, pour la plupart, nous restent inconnues. Après tout, qui peut se dire inspiré par la seule men-

tion de la stabilisation des prix à la consommation, des garanties couvrant tout le cycle nucléaire ou des droits de tirages spéciaux? Ce sont là, pourtant, les types mêmes des problèmes dont la solution sera déterminante pour la stabilité du monde à venir. Il faudra y appliquer des méthodes nouvelles et un grand esprit de coopération, car ces efforts ne sont pas dirigés contre l'humanité: ils se font avec l'humanité et pour elle, pour une cause commune aux dimensions de la planète.

"Le monde entier se tourne vers les États-Unis en quête de direction pour cette entreprise vitale. C'est, dans une large mesure, votre ferveur et votre initiative qui inspirent, depuis un quart de siècle, de vastes réalisations dans les domaines de l'organisation politique, de l'expansion industrielle et du commerce international. Sans votre participation diligente, les nombreux travaux, à divers stades d'avancement, dans les secteurs de l'énergie, de l'économie, du commerce, du désarmement et du développement, ne progresseraient pas comme ils le doivent.

Le Canada promet son appui

"Mon message ne se veut pas un appel pressant à l'engagement, lancé aux États-Unis, mais bien une promesse enthousiaste du Canada de continuer de servir avec ferveur les causes que nous défendons ensemble. J'entends, en outre, vous inviter, à ce moment décisif de l'histoire de nos deux peuples, à vous vouer de nouveau à l'instauration d'un climat général de confiance entre les hommes.

"Dans le discours auquel j'ai fait allusion tout à l'heure, George Washington dénonçait les ruses insidieuses de l'influence étrangère et conseillait de refuser toute alliance explicite et permanente avec l'étranger. Or me voici, un étranger moi-même, qui s'efforce, insidieusement ou pas, vous en jugerez, d'inciter les États-Unis à s'engager plus à fond par de nouvelles alliances. Le geste que je pose témoigne non seulement des liens qui nous unissent à vous, mais aussi de l'esprit de l'Amérique. Thomas Paine parlait pour nous tous lorsqu'il a déclaré: "Mon pays, c'est le monde entier, et ma religion, c'est de faire le bien."

"Dans la poursuite de ces idéaux, Mesdames et Messieurs, je vous souhaite tout le succès possible."